

Les édifices labellisés Architecture Contemporaine Remarquable

Département Var
Commune Toulon
Appellation Préfecture du Var
Adresse Boulevard du 112ème Régiment d'Infanterie
Auteur Daniel BADANI et Pierre ROUX-DORLUT
(architectes), Alfred HENRY (architecte d'exécution)

Date 1978-1980
Protection Edifice non protégé
Labélisation décision préfectorale du 20 août 2026



Photo : © Préfecture du Var

Le 4 décembre 1974, un décret de Jacques Chirac, Premier ministre, actait le transfert du chef-lieu du Var de Draguignan vers Toulon. Ce changement, mal vécu par la population locale comme en atteste le tract « Le Var assassiné » et les manifestations et pétitions de 143 maires du Var, constitue une ultime étape des nombreux changements administratifs du département du Var depuis la création du département à la fin du 18^e siècle. La nouvelle préfecture, se présente comme une véritable forteresse, dominant la ville depuis les hauteurs de la fortification. Edifiée à l'emplacement de la caserne Gardanne dans le bastion K, son architecture s'inscrit dans la continuité des ouvrages militaires réalisés entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle, dont elle reprend la morphologie monumentale.

Suite à un concours, le projet établi par les architectes Daniel Badani (1914-2006) et Pierre Roux-Dorlut (1919-1995) a été retenu et la préfecture du Var a été construite de 1978 à 1980.

Daniel Badani a été formé à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et Pierre Roux-Dorlut à l'école régionale de Lyon. Ils ont tous deux œuvré en tant qu'architectes en chef de la Reconstruction après-guerre et se sont associés en 1946. Actifs en outre-mer autant qu'en métropole, on retiendra parmi leurs réalisations principales les centrales nucléaires de Marcoul (Gard) en 1956 et de Cadarache à Saint-Paul-lès-Durance (Bouches-du-Rhône) en 1959-63 avec les architectes Lagneau et Weill et Michel Foliasson (architecte d'opération) ; la préfecture de l'Eure-et-Loir à Chartres en 1975-76, la préfecture de Créteil, Val-de-Marne, en 1965-71, avec Philippe de Lapparent et Karnik Ivan Mestoudjian, la préfecture de Toulon, le palais de justice de Créteil, le viaduc de l'autoroute A 13 à Saint-Cloud, Hauts-de-Seine, vers 1970, et plusieurs ensembles de logements dont le grand ensemble Les Carreaux à Villiers-le-Bel en 1957. L'agence, qui compta jusqu'à 75 collaborateurs, est assez emblématique des grandes agences professionnelles de l'époque et sera active durant une cinquantaine d'années, et principalement durant les Trente Glorieuses.

Sur la parcelle de 22105 m², cédée gratuitement par la ville de Toulon à l'Etat, les ouvrages défensifs historiques composent une succession de jardins et de terrasses suspendues aménagés dans la pente, au-dessus desquels le bâtiment vient se poser grâce à de puissants piliers de béton enjambant les anciennes structures. A une époque marquée par la *tabula rasa* et l'effacement du passé, ce projet apparaît ainsi à contre-courant, anticipant déjà des préoccupations contemporaines liées à l'intégration du patrimoine dans l'architecture moderne. Le bâtiment est construit sur semelles filantes ancrées dans le grès du terrain et est construit sur le principe d'une ossature poteaux/poutres en béton armé. Il comporte près de 12000 m² de surface utile et préserve 18000 m² de jardins.

Le bâtiment, de forme triangulaire évidée en son centre, s'organise en trois ailes disposées autour d'un patio central. L'aile orientée vers la ville développe sept niveaux, tandis que les deux autres branches du triangle, portées par des poteaux, ne prennent appui qu'à partir du niveau 4. A ce niveau, une passerelle assure la liaison entre les différents corps de bâtiment ainsi que la continuité des parcours vers les jardins, depuis le hall situé au niveau 4. Elle est prolongée par deux niveaux de bureaux et permet également d'accéder au jardin nord ainsi qu'à l'accès des ministres.

Les trois ailes sont rythmées par des escaliers en béton préfabriqué en forme de coquillage. Les jardins et terrasses, organisés en strates, sont reliés depuis le patio central par un escalier monumental qui s'ouvre sur une perspective paysagère structurée par un jeu d'eau, en référence à la villa d'Este. Pour le personnel comme pour le public, tous les espaces sont ouverts soit sur la ville et le port au sud, soit vers le jardin et le Mont Faron au nord.

La façade vitrée, conçue sur le principe du « mur rideau » est rythmée d'éléments de menuiserie extérieurs en profilés extrudés en aluminium anodisé couleur foncée. La grande majorité des vitrages sont des double-vitrages, traités en façade avec une finition réfléchissante pour atténuer les rayons du soleil.

L'accès du public s'effectue en façade sud par deux rampes depuis la voirie. Un dispositif central d'escaliers en béton permet de rejoindre le hall situé au niveau 2. De part et d'autre du corps principal deux volumes latéraux accueillent respectivement la salle du conseil départemental et la salle de conférence de la préfecture. Moins élevée que le volume central, ces deux bâtiments disposent de toitures aménagées en jardins, offrant des terrasses aux espaces de réception, éclairés par des lanterneaux.

La préfecture témoigne d'une recherche particulière de qualité architecturale et décorative pour certains éléments du second-œuvre dont la majorité est conservée aujourd'hui. La préfecture présente, de façon générale, un excellent niveau d'entretien et de conservation.

Eve Roy, adjointe au conseiller pour l'architecture et les espaces protégés, DRAC PACA

(Fiche créée en septembre 2026)

